Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

XV

LA PIÉTÉ DU PEUPLE MEXICAIN ENVERS LA VIERGE MARIE

par

JOSÉ A. ROMERO, S. J.

SOMMAIRE. — 1. Les commencements de cette dévotion. — 2. La Vierge Marie et la conquete spirituelle. — 3. Notre-Dame de Guadalupe. — 4. Les ordres religieux. — 5. Les pèlerinages. — Conclusion.

N. B. — Nous avertissons le lecteur que, dans les articles traitant du culte marial dans les pays de langue espagnole ou portugaise, nous n'avons pu indiquer tous les signes diacritiques.

I. — LES COMMENCEMENTS DE CETTE DÉVOTION

La piété du peuple mexicain envers la Vierge Marie a déjà quatre siècles d'existence. Elle date en effet des origines même de la Conquête.

Les populations qui forment aujourd'hui le Mexique furent soumises au XVIe siècle par des soldats espagnols et l'Espagne était alors très dévote à la Vierge. Pour ce motif, les conquérants apportaient avec eux des statues de Marie et ils leur demandaient protection dans leurs entreprises et dans les dangers. On conserve encore deux de ces images saintes qui certainement sont du XVIe siècle et ont été apportées par des soldats espagnols. Dans l'église Saint-François, de Puebla, on garde une statuette de la Vierge, sous le vocable de « La Conquérante », apportée par Hernan Cortès et offerte par lui aux caciques tlaxcaltecas, ses fidèles alliés. Près de la ville de Mexico, à quelques kilomètres, on vénère sous le titre de « La Secourable » une autre statuette que portait un soldat de Hernan Cortès et qu'il abandonna lors de la terrible défaite des Espagnols par les Indiens, connue sous le nom de « La triste Nuit » (30 juin 1520).

Sur les pas des soldats dont les épées avaient conquis le territoire, vinrent les missionnaires pour conquérir les âmes au Christ. En premier lieu, ce furent des Franciscains qui apprirent aux indigènes une invocation que l'on redit encore maintenant :

« Louange au Très Saint Sacrement et à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. »

Et non contents de cela, les Franciscains instituèrent dans leurs églises la messe en l'honneur de la Vierge, qu'on célébrait tous les samedis et que de nombreux Indiens venaient entendre. Témoin, Jean Diego, qui allait assister à la messe de Notre Dame, dans la matinée du 9 décembre 1531, quand Notre Dame elle-même lui apparut.

II. — LA VIERGE MARIE ET LA CONQUÊTE SPIRITUELLE

La dévotion à la Vierge Marie fut un des moyens dont se servirent les missionnaires pour la conquête spirituelle. Les Franciscains façonnèrent des statues qu'ils donnèrent dans les villes et qui furent comme un aimant pour attirer les cœurs en grand nombre.

A Tepepam, petite ville du District Fédéral, on conserve une statue de la Vierge qui, dit-on, fut sculptée par Frère Pierre de Gante. Et elles sont certainement l'œuvre des missionnaires, les statues de Notre-Dame du Village qu'on vénère à Queretaro, celles de Saint-Jean des Lacs et de Zapopam dans l'état de Jalisco, celle de Notre-Dame la Secourable à Cholula (État et archidiocèse de Puebla) et beaucoup d'autres.

Le premier Évêque de Michoacan, le Licencié D. Vasco de Quiroga, apprit aux Indiens divers procédés qu'ils emploient encore; par exemple, l'emploi d'une pâte de moelle de tige de maïs pour faire des statues. La plus célèbre de celles qu'ils fabriquèrent est vénérée à Pátzcuaro (Michoacan) sous le nom de Notre-Dame du Salut.

Les souverains d'Espagne contribuèrent aussi à la dévotion du peuple mexicain envers Marie, car au XVIe siècle ils firent don de statues comme celle de Notre-Dame de Zacatecas que détruisit un incendie, et celle de Notre-Dame de Guanajuato, qui existe toujours. Guanajuato et Zacatecas, comme d'autres cités, ont dans leurs armoiries une image de la Vierge.

Avec le temps et grâce au zèle apostolique des missionnaires, les images et les vocables de la Vierge Marie se multiplièrent au point qu'il n'y eut pas de région ni de cité de quelque importance sans un ou plusieurs temples qui lui fussent dédiés.

Il faudrait tout un livre pour recueillir renseignements et noms — il y en a environ deux cents. — Je me contenterai donc de mentionner les principaux vocables de chaque contrée, et de préférence ceux qui rappellent le lieu où sont vénérées des images de la Vierge.

Campeche. — Notre-Dame de la Lagune, à Xampold.
Celaya. — Notre-Dame de Celaya.
Durango. — Notre-Dame du Suchil et Notre-Dame du Zape.
Guanajuato. — Notre-Dame de Guanajuato.
Jalisco. — Notre-Dame de Saint-Jean des Lacs et Notre-Dame de Zapopam.